

Introduction à la documentation aux Archives catholiques d'Ecosse

Masanori SAKANO

Introduction

Dans l'historiographie traditionnelle tant dans les Îles Britanniques qu'au Japon, après la Réformation, l'église catholique d'Ecosse a été longtemps presque oubliée au point d'être considérée comme une institution minoritaire et assez médiocre par rapport aux églises anglicane et presbytérienne. Cependant, si nous avons besoin de situer l'histoire de l'Ecosse dans les réseaux européens, au-delà des études «insulaires» des Îles Britanniques, l'étude de la communauté catholique écossaise nous donne une bonne matière, puisque afin d'assurer la survie de leur institution les fidèles écossais de l'Eglise romaine aux XVIIe et XVIIIe siècles ont développé leurs réseaux de croyants à l'échelle européenne au moyen des réseaux de correspondance. Pour commencer cette étude, il nous faut aborder des documents conservés aux Archives catholiques d'Ecosse à Edimbourg, comme les exemplaires originaux de lettres reçues ou envoyés par des prêtres écossais entre 1627 et 1868¹.

Dans les pages qui suivent nous ferons une introduction commentée des Archives ainsi que de leur usage. Pour cela, nous

¹ PRUNIER (C.), « La Mission catholique d'Ecosse et ses relais continentaux: un réseau européen », dans BEAUREPAIRE (P.-Y.) / TAURISSON (D.) (dir.), *Les ego-documents à l'heure de l'électronique. Nouvelles approches des espaces et des réseaux relationnels*, Montpellier, 2003, p.175.

présenterons d'abord la situation religieuse de l'Ecosse à l'époque moderne comme la compréhension préalable. Ensuite, nous expliquerons la méthode de classement des documents. Nous remarquerons, en particulier, la collection de correspondances intitulée les 《 Blairs Letters 》 et qui est nécessaire pour comprendre les réseaux européens de la communauté catholique d'Ecosse. Enfin, nous essayerons d'analyser une lettre du XVIIe siècle inscrite dans les Blairs Letters pour présenter la réalité du réseau quotidien parmi des prêtres écossais.

I – La situation religieuse de l'Ecosse au XVIIe siècle

L'église catholique d'Ecosse à l'époque moderne est une organisation clandestine et marginale. Elle est déclarée illégale dès que le parlement embrasse la Réforme en 1560, les prêtres écossais encourrent alors le bannissement voire la peine de mort s'ils célèbrent la messe. De plus la pression des persécutions et l'absence d'organisation de l'église, amène la plupart des fidèles à se disperser dans le nord-est et dans les Highlands. Une préfecture apostolique est établit en 1650, et en 1694 un vicaire apostolique est nommé par la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi (De Propaganda Fide) du Saint-Siège. Le manque de centre institutionnel en Ecosse provoque le développement de la correspondance et des réseaux de la mission catholique tant en Ecosse qu'à l'étranger.

De plus, comme les lois pénales interdisent aux catholiques d'enseigner et a fortiori d'établir des séminaires en Ecosse, le réseau européen de la Mission permet donc d'établir les séminaires écossais à l'étranger. La formation du clergé de l'Eglise clandestine s'effectue donc dans les réseaux présents sur le continent, comme les quatre 《 Scots Colleges 》 (Collèges des Ecossais) implantés à Paris, Douai, Rome et Madrid et qui occupent une position primordiale. De ces Collèges des Ecossais proviennent les sources des

XVIIe et XVIIIe siècles actuellement conservées avec soin aux Archives catholiques d'Ecosse.

A cette époque, il n'est pas rare qu'un futur prêtre fréquente deux Collèges différents. C'est le cas de William Lesley, secrétaire de la Propagation de la Foi à Rome dans la dernière moitié du XVIIe siècle, et qui a tout d'abord fait ses études secondaires de 1636 à 1641 au Collège des écossais à Douai où son oncle jésuite était recteur, avant de se déplacer au Collège des écossais à Rome où il poursuit son éducation pendant sept ans. Cependant, malgré son ordination à la fin de ses études, William Lesley n'ira jamais à la Mission en Ecosse². D'un autre côté, certains prêtres écossais prennent en charge la direction de Collèges ou la chaire d'y enseigner, avant de revenir en Ecosse. C'est le cas de John Irvine, missionnaire à Banffshire au nord de l'Ecosse, et qui a reçu son éducation au Collège des Ecossais à Paris de 1666 à 1671 avant de se rendre à Rome pour préparer son ordination réalisée en 1677. À partir de 1684, John Irvine logea au Collège des Ecossais de Paris pour y enseigner avant de retourner auprès de la mission en Ecosse³.

Il faut aussi noter le comportement de la noblesse catholique écossaise qui fait éduquer ses fils sur le continent, notamment au Collège des Ecossais de Paris, afin d'éviter que ceux-ci ne soient « perversis » dans des écoles protestantes.

Selon Clotilde Prunier, il est nécessaire de se concentrer sur les réseaux des collèges plutôt que sur les monographies de ces derniers afin d'élucider le dynamisme de la mission. D'ailleurs, Clotilde

² Pour une notice biographique sur Lesley, on se reportera à: COMBAL-UIZIER (F.), «Un inventaire des Archives de la Propagande», *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft/ Nouvelle Revue de sciences missionnaires*, 2, 1946, p.6: n03.

³ HALLORAN (B.-M.), *The Scots College Paris 1603-1792*, Edimbourg, 1997, p.21; p.209.

Prunier relève l'expression, très suggestive, d'un espion au service du gouvernement de Londres, au lendemain de la rébellion jacobite de 1745: 《 *Les gens (de l'Ecosse) -toutes classes confondues- connaissent bien mieux Rome, Madrid, et Paris que Londres ou Edimbourg* ⁴》.

Cette évocation de la situation historique et religieuse nous a permis de constater l'existence d'un réseau de communication parmi la communauté catholique d'Ecosse et d'Europe. Afin d'élucider la réalité de ce réseau, nous devons commencer par étudier l'échange des lettres. Dans ce but il nous sera donc indispensable de consulter les Archives catholiques d'Ecosse où se trouvent plusieurs séries de correspondances.

Ainsi, dans le cadre de cette étude des réseaux de la Mission, nous ferons, d'abord, une introduction commentée des Archives catholiques d'Ecosse et des ressources qu'elles contiennent et nous ferons, ensuite, comme exemple de recherche, l'analyse d'une lettre d'un prêtre écossais.

II-Introduction et guide pour les Archives catholiques d'Ecosse à Edimbourg

Les archives de l'église catholique d'Ecosse sont divisées en deux parties: Une partie des sources est conservée aux Archives catholiques d'Ecosse à Edimbourg, et l'autre partie est dispersée dans chaque diocèse comme l'archediocèse de Glasgow et le diocèse de Paisley. Les Archives catholiques d'Ecosse (The Scottish Catholic Archives), dont les documents appartiennent à la collection nationale de l'église catholique d'Ecosse, ont été établies en 1958 à Columba House au cœur de la nouvelle ville (the New Town) d'Edimbourg, après que les Archives du Collège de Blairs aient été

⁴ PRUNIER (C.), *op.cit.*, p.176.

transférées d'Aberdeenshire à Edimbourg⁵. Les Archives contiennent les documents de la Mission d'Ecosse depuis 1627, ceux des quatre Collèges des Ecossais à l'étranger depuis 1600⁶, ceux du Monastère de Saint-Jacques à Ratisbon depuis 1177, et ceux des Séminaires des Ecossais depuis le XVIIe siècle. Jusqu'à présent, on étendait la possession des documents aux archives du diocèse d'Aberdeen (1821-1920), d'Argyll et les îles (1493-1996), de Dunkeld (1559-1996), de Galloway (1847-1995), de Motherwell (1837-1987), et de Saint-Andre et Edimbourg (1846-1998).

Il y a environ 250 000 lettres aux Archives datées de 1627 à 1900. Parmi elles, nous trouvons le meilleur corpus de correspondances à



Columba House à Edimbourg

⁵ Les coordonnées des Archives (Scottish Catholic Archives): Adresse: Columba House, 16 Drummond Place, Edinburgh EH3 6PL. Téléphone/ Fax: 0131 556 3661. E-mail: sca@catholic-heritage.net
URL: <http://www.catholic-heritage.net/sca>

⁶ Par exemple, les documents, qui avaient été conservés au Collège des Ecossais à Paris depuis XVIIe siècle, ont été saisis par l'Etat à la Révolution française. Cependant, c'est la négociation de l'évêque Gillis avec le gouvernement français en 1839 qui permis de les rendre au Collège de Blairs à Aberdeen. HALLORAN (B.-M.), *op.cit.*, p.188.

propos de la Mission d'Ecosse qui nous a permis de définir la communauté catholique des Ecossais en Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, en même temps que de vérifier les réseaux de correspondance: les Blairs Letters. La collection est composée de lettres conservées au cours des siècles par divers membres du clergé, soit à Paris, soit à Edimbourg. Au XIXe siècle, les lettres ont été rassemblées puis entreposées au Collège de Blairs, d'où leur nom. En fait, la conservation des Blairs Letters est un produit de la circonstance. En effet, à cette époque on détruisait les lettres après lecture, car la saisie de celles-ci pouvait avoir des retombées fatales sur l'activité clandestine de l'église catholique en Ecosse. Cependant, dès les années 1780, alors que les lois pénales ne sont toujours pas abrogées en Ecosse, John Thomson, l'Agent à Rome, exhorte les évêques à rassembler en un lieu sûr toute la correspondance passée encore existante ainsi qu'à conserver avec soin les lettres qu'ils reçoivent et une copie de toutes celles qu'ils envoient, en vue d'écrire l'histoire de la Mission persécutée pour l'édification des générations à venir⁷.

Trois caractères définissent cette série des Blairs Letters (BL). En premier lieu, la série BL est composée de dix sous-séries. Alors que les lettres du XVIIe siècle sont distribuées en une seule sous-série (BL/1), les lettres du XVIIIe siècle sont distribuées en neuf sous-séries. On peut donc dire que le volume de documents du siècle des Lumières est énorme. En second lieu, c'est l'échange de correspondances. Jusqu'à la première moitié du XVIIIe siècle, les relations épistolaires entre l'Ecosse et Paris d'une part et Paris et Rome d'autre part représentent la part primordiale dans la correspondance⁸

⁷ PRUNIER, 《 Les 《 Blairs Letters 》: La correspondance comme définition et miroir de la communauté catholique d'Ecosse 》, dans BEAUREPAIRE /HÄSELLER (J.)/ MCKENNA (dir.), Réseaux de Correspondance à l'âge classique (XVIe-XVIIIe siècle), Saint-Etienne, 2006, p.202.

⁸ *Ibid.*, p.205.

qui revêt donc un aspect international. Par exemple, on trouve dans la collection, plusieurs lettres écrites par les dirigeants de la Mission en Ecosse à l'administrateur français Jean Tallon des années 1680 à la fin du siècle⁹. Par contre, sous la pression des affrontements politiques et sociaux avec l'Outre-manche, le continent ne représente qu'une part réduite de la correspondance à la fin du XVIIIe siècle: l'essentiel provient alors des Îles Britanniques, comme l'Ecosse, l'Angleterre, et l'Irlande¹⁰. En troisième lieu, c'est le mode de transmission. A partir du XVIIe siècle jusqu'aux premières décennies du XVIIIe siècle, les lettres sont habituellement confiées à des personnes sûres. L'expéditeur ne manque pas d'expliquer à son destinataire les raisons de la venue du porteur et de lui assurer que l'on peut avoir toute confiance en lui¹¹. Nous pouvons apprendre de nombreux détails sur la sociabilité de la Mission en Ecosse en examinant non seulement les expéditeurs et les destinataires, mais aussi les médiateurs de lettre.

Enfin, notons quelques commentaires sur l'organisation de la documentation des Blairs Letters aux Archives. Les lettres sont actuellement conservées dans boîtes fabriquées au début des années 1980. Elles sont sous enveloppe et sont regroupées par liasse d'à peu près 20 lettres. Par ailleurs, précisons que l'inventaire des documents est facilité par un classement correspondant précisément aux lettres. De plus, comme les documents rassemblés dans la sous-série BL/1 (1627-1695) viennent d'être complètement microfilmées avec

⁹ La lettre de Alexander Dumber à Jean Tallon (Edimbourg, 18/08/1687), Scottish Catholic Archives (S.C.A.), BL 1/100/14., Nous pouvons aussi trouver parallèlement à la collection quelques lettres datées du 2 Juillet 1678 à Rome, et écrites par le missionnaire français Mgr. François Pallu, vicaire apostolique de Tonkin. S.C.A., BL 1/52 /1.

¹⁰ PRUNIER, « Les « Blairs Letters »: La correspondance comme définition et miroir de la communauté catholique d'Ecosse », p.205.

¹¹ *Ibid.*, p.206.

l'aide du Royaume-Uni, l'approche et l'utilisation des sources deviennent encore plus simples.

III-L'exemple de recherche au travers des 《 Blairs Letters 》 du XVIIe siècle

Les relations épistolaires personnelles établies entre les ecclésiastiques écossais sont plus efficaces pour développer les réseaux de la Mission que les institutions comme les quatre Collèges des Écossais, car les prêtres n'hésitent pas à révéler leurs intentions dans leurs correspondances. Dans cette rubrique, nous allons analyser une lettre datée du 3 mai 1675, et envoyée par le prêtre écossais Charles Fountain à William Lesley.

Si nous ne pouvons pas rédiger la biographie détaillée de Charles Fountain, nous pouvons néanmoins grâce à nos différentes sources comme les Blair Letters établir une biographie sommaire du prêtre. Tout d'abord, la présence de son nom dans la nécrologie du Collège des Écossais à Paris nous indique que Charles Fountain était protecteur du Collège à l'époque du directeur Robert Barclay (1655-1682)¹². Selon la lettre que nous avons choisi d'étudier, Charles Fountain s'est occupé des travaux pastoraux à Paris pendant plusieurs années avant de retourner en Écosse. Ensuite, il est revenu à Paris en 1668 sous la pression de la persécution contre les catholiques en Écosse¹³.

Trois particularités caractérisent cette lettre: Tout d'abord, l'objectif de la lettre qui est décrit nettement et concrètement. En effet on peut lire que Charles Fountain demande à William Lesley de 《 faire obtenir quelque pension pour m'ayder a subsister, et pour acheter quelques petits livres propres a presenter a quelques gentil-

¹² HALLORAN (B.-M.), *op.cit.*, p.188.

¹³ S.C.A., BL/1/42/9 fol.1, fol.5.

shommes que je pourray frequenter pour les instruire de nos veritez, et pour les desabuser des prejugez qu'ils pourront avoir appris contre nous, et de m'en faire scavoire la Saint response ¹⁴». Ensuite, il faut remarquer le langage de la lettre. Même si l'expéditeur et le destinataire sont tous les deux écossais, Fountain écrit en français. A travers ce document, nous comprenons donc qu'une langue ne correspond pas nécessairement à une nation aux XVIIe et XVIIIe siècles. Enfin, nous concluons ces particularités par la recommandation faite dans la dernière partie de la lettre. Cette recommandation nous donne la possibilité de constater l'existence de relations entre les individus au delà de la relation épistolaire.

À travers cette lettre, nous en apprenons davantage sur l'activité quotidienne et missionnaire d'un prêtre écossais comme Fountain dans le Paris des années 1670. L'activité de Fountain se divisait en deux parties: l'exercice pastoral dans la ville, et la conversion des protestants aux catholicisme. Concernant son activité pastorale, nous apprenons que plusieurs dévots de Paris espérant voir Fountain prendre en charge la paroisse de la ville, proposèrent de lui donner *«deux cents livres sterling de rente»* en contrepartie de son office¹⁵. Mais, le prêtre n'était pas toujours bien accepté dans le milieu catholique en France. Dans sa correspondance à Lesley, Fountain épanche son cœur: *«...le Clergé de France ne regardoit que les Français qui ont de grands appuis dans son assemblée, ...je vous assure que je ne cognois pesonne, qui soit assistée du Clergé de Français hormis quelque ministres convertis et quelques controversistes françois qui ont de puissans amis parmi les membres de son corps, ny mesme aucune assemblée, ou personne particulière a Paris si zelée pour la propagation de la foy...»*¹⁶.

¹⁴ *Ibid.*, fol.6.

¹⁵ *Ibid.*, fol.3.

¹⁶ *Ibid.*, fol.3-4.

Concernant sa mission de conversion des infidèles, Fountain y parvint avec succès auprès des Écossais et des Anglais calvinistes de Paris. D' autre part, les documents révèlent aussi, que le prêtre discutait du catholicisme avec 《 *plusieurs gentilshommes de la noblesse écossaise, Anglaise, Allemande Suedoise, Danoise, et autres qui frequentent cette ville a cause des Academies et des exercices propre a leur condition* ¹⁷ 》. Dans son effort de porter secours aux pauvres ecclésiastiques écossais, Fountain demande des financements à Lesley. Afin de justifier sa demande, le prêtre rapporte alors dans sa lettre la situation critique de Charanton, lieu de culte des réformés dans la banlieue de Paris, où ces derniers donnent de l'argent aux 《 *pauvre catholiques pervertis* 》 tous les dimanches pour les inciter à l'abjuration du catholicisme dans la congrégation calviniste. Et il ajoute également que l'église réformée y 《 *attire un grand nombre d'ames* ¹⁸ 》.

Nous voyons donc par l'étude de sa lettre que l'activité du prêtre Charles Fountain à Paris consista non seulement à la préparation en vue de la mission d'Écosse, mais aussi à la conversion au catholicisme et l'instruction des nouveaux convertis en France. A travers son activité, il a ainsi pu nourrir les réseaux croisés d'hommes parmi les Français, les Anglais, les Écossais et les autres peuples d'Europe du Nord.

Conclusion

Par cette introduction à la documentation des Archives Catholiques d'Écosse, nous avons pu constater de la situation historique des catholiques écossais à l'époque moderne, présenter les Archives catholiques d'Écosse à Edimbourg et analyser un exemple de docu-

¹⁷ *Ibid.*, fol.1-2.

¹⁸ *Ibid.*, fol.4.

ment contenu dans les Blairs Letters. Cette étude explique en partie la survie de l'église catholique en Ecosse malgré la clandestinité. Nous pouvons donc voir que le réseau de correspondance de la mission en Ecosse comme un exemple approprié dans l'étude de la société cosmopolite de l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles. En général, les réseaux de correspondance avaient pour moyen de s'étendre par le biais des réfugiés politiques et religieux. De plus, quand nous analysons la mentalité des catholiques écossais dans leurs lettres, nous remarquons que l'Ecosse était tournée vers le continent plutôt que vers les autres royaumes des Îles Britanniques. En fait, cette tendance remonte au Moyen-Age, mais elle s'est particulièrement accentuée chez les catholiques après la Réforme.

Nous concluons donc cette introduction par la constatation que l'analyse approfondie et la critique historique des documents épistolaires sont un moyen efficace pour avancer dans l'étude des catholiques écossais dans les réseaux européens.